

# LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

Journal de la XIV<sup>e</sup> Brigade

Numéro 23

14 avril 1937



BUENAVENTURA DURRUTI  
Leader del Partido Anarquista

ANGEL PESTAÑA  
Leader del Partido Sindicalista

MANUEL AZAÑA  
Presidente de la República

LARGO CABALLERO  
Presidente del Gobierno  
del Frente Popular

JOSÉ DÍAZ  
Secretario General del Partido  
Comunista

## ¡VIVA LA REPUBLICA!

Hoy, 14 de abril, el pueblo de España celebra el sexto aniversario de la proclamación de la República.

Este aniversario se mezclará en nuestros corazones con el sentimiento de alegría que nos procuran las victorias logradas por el Ejército Popular sobre el enemigo extranjero.

El 12 de abril de 1931 las elecciones para el renovamiento de los Consejos Municipales dieron una victoria aplastante a los republicanos y a los socialistas. En seguida, el Comité Político de la República, que contaba entre sus miembros a Manuel Azaña y Largo Caballero, pidieron el Poder y exigieron la abdicación y la marcha del rey Alfonso XIII. Tan profunda era la voluntad popular, que el Gobierno provisional de la República no conoció ninguna resistencia. En las últimas estancias del conde de Romanones, el rey, despreciado de todo su pueblo, huyó del suelo de España el 14 por la noche.

La República fué proclamada el 14 de abril hacia el mediodía; la población de Eibar, pequeña localidad de la provincia de Guipúzcoa, fué la primera en conocer el decreto de la proclamación. Fué una explosión de entusiasmo en todos los pueblos de España.

Y ahora, voluntarios antifascistas de todos los países, con los mejores hijos del pueblo español, combatimos con las armas en la mano para la defensa de las victorias republicanas del 12 de abril de 1931, expresión de la voluntad de un pueblo que quiere vivir en paz y no quiere conocer el régimen de esclavitud y miseria que quería imponerle el fascismo.

Después del triunfo del 12 de abril, el pueblo español, consciente del peligro, sintió la necesidad de unirse, y el Frente Popular se constituyó para levantar una barrera a los enemigos de la Patria y de la Libertad. El 20 de febrero de 1936 tuvieron lugar las elecciones para diputados a Cortes, que fueron un triunfo para el Frente Popular. A pesar de la voluntad popular libremente expresada, los generales presuntuosos, traidores a su país, formaron la rebelión contra la República democrática, no dudando venderse al invasor fascista hasta después de nueve meses, ensangrentando nuestro bello país.

En esta jornada, aniversario de la primera victoria republicana, renovamos todos el juramento de hacer todo, de dar nuestra sangre y nuestra vida por el triunfo definitivo de la Libertad en España y en el mundo.

¡Viva el Frente Popular! ¡Viva la República!

## VIVE LA REPUBLIQUE!

Aujourd'hui 14 avril, le peuple d'Espagne fête le sixième anniversaire de la proclamation de la République.

Cet anniversaire se mêlera dans nos coeurs au sentiment de joie que nous procurent les victoires remportées par l'Armée Populaire sur l'ennemi étranger.

Le 12 avril 1931, les élections pour le renouvellement des Conseils Municipaux, donnèrent une victoire écrasante aux républicains et aux socialistes. Aussitôt le "Comité Politique de la République" qui comptait parmi ses membres Manuel Azaña et Largo Caballero, demanda le pouvoir et exigea l'abdication, et le départ du roi Alphonse XIII. Tant était profonde la volonté populaire, que le Gouvernement provisoire de la République ne connut aucune résistance. Sur les dernières instances du Comte de Romanones le roi méprisé de tout son peuple, s'enfuit du sol d'Espagne le 14 à la nuit.

La République fut proclamée le 14 avril vers midi; la population d'Eibar, petite localité de la province de Guipúzcoa fut la première à connaître le décret de la proclamation. Ce fut une explosion d'enthousiasme dans tous les villages de l'Espagne.

Et maintenant, volontaires antifascistes de tous les pays, avec les meilleurs fils du peuple espagnol, nous combattons les armes à la main, pour la défense des victoires républicaines du 12 avril 1931, expression de la volonté de tout un peuple qui veut vivre en paix et ne pas connaître le régime d'asservissement et de misère que voudrait lui imposer le fascisme.

Après le succès du 12 avril, le peuple d'Espagne conscient du danger, sentit la nécessité de s'unir, et le Front Populaire se constitua pour dresser le barrage aux ennemis de la Patrie et de la Liberté. Le 20 février 1936 eurent lieu les élections au Cortes qui furent un triomphe pour le Front Populaire.

Malgré la volonté populaire librement exprimée, les généraux félons trahirent à leur pays, fomentèrent la révolte contre la République démocratique n'hésitant pas à se vendre à l'invasor fasciste qui depuis près de neuf mois ensanglante notre beau pays.

En cette journée anniversaire de la première victoire républicaine, renouvelons tous, le serment de tout faire, de donner notre sang et notre vie pour le triomphe définitif de la liberté en Espagne et dans le monde.

Vive le Front Populaire! Vive la République!

## El Batallón «Domingo Germinal» a la 14 Brigada

El martes 13 hemos tenido el gran placer de recibir entre nosotros la casi totalidad de los soldados españoles del Batallón "Germinal". Deseamos la más fraternal bienvenida a nuestros hermanos de combate, que han sido los testigos de la ferocidad del invasor extranjero hacia la población de Málaga. Se han batido valientemente en el Sur de España contra las tropas mercenarias de Mussolini, y saludamos su presencia entre nosotros, persuadidos que, con el conjunto de los combatientes de la 14 Brigada, haremos triunfar los colores de los ejércitos de la República, cuya España popular celebra hoy el sexto aniversario.

El Comandante y el Comisario del Batallón nos han hecho conocer que todos los camaradas del Batallón se sentían muy felices de hacer parte de una Brigada Internacional; de esa forma todos nuestros voluntarios harán todo por merecer esta marca de afecto y para estrechar todavía más los lazos de fraternidad y de lucha que nos unen al magnífico pueblo español, por su liberación definitiva del yugo del fascismo extranjero.

## Le Bataillon «Domingo Germinal» à la 14<sup>ème</sup> Brigade

Mardi 13 nous avons eu le grand plaisir de recevoir parmi nous la presque totalité des soldats espagnols du Bataillon "Germinal". Nous souhaitons la plus fraternelle bienvenue à nos frères de combat qui ont été les témoins de la férocité de l'invasseur étranger envers la population de Malaga. Ils se sont battus courageusement au Sud de l'Espagne contre les troupes mercenaires de Mussolini et nous saluons leur présence parmi nous persuadés qu'avec l'ensemble des combattants de la 14<sup>ème</sup> Brigade nous ferons triompher les couleurs des armées de la République dont toute l'Espagne populaire célèbre aujourd'hui le sixième anniversaire.

Le Commandant et le Commissaire du Bataillon nous ont fait connaître que tous les camarades du Bataillon étaient très heureux de faire partie d'une Brigade Internationale, aussi tous nos volontaires feront tout pour mériter cette marque d'affection et pour resserrer davantage encore les liens de fraternité et de lutte qui nous unissent au magnifique peuple espagnol pour sa libération définitive du joug du fascisme étranger.

**Faire des articles pour le journal: c'est travailler  
à conserver bien haut le moral des camarades;  
c'est travailler à vaincre le fascisme**



Un groupe d'artilleurs avec les officiers au centre et le commissaire politique.

## Proclamation de la République

Extrait du décret paru dans la "Gaceta de Madrid" du 15 avril 1931.

Le Gouvernement Provisoire de la République a pris le pouvoir sans aucune résistance ni opposition protocolaire; c'est le peuple qui l'a placé au poste ou il se trouve et c'est lui, le peuple, qui le respecte dans toute l'Espagne et lui donne l'autorité. Par conséquent, le Président du Gouvernement Provisoire de la République assume depuis ce moment la direction de l'Etat avec l'accord totale des forces politiques triomphantes et de la volonté populaire, qui connaissaient avant de déposer son bulletin de vote dans les urnes, la composition du Gouvernement Provisoire.

Madrid, le 14 avril 1931.—Le Comité de la République.

Extracto de la "Gaceta de Madrid" del 15 de abril de 1931.

El Gobierno Provisional de la República ha tomado el Poder sin tramitación y sin resistencia ni oposición protocolaria alguna; es el pueblo quien le ha elevado a la posición en que se halla, y es el quien en toda España le rinde acatamiento e inviste de autoridad. En su virtud, el Presidente del Gobierno Provisional de la República asume desde este momento la jefatura del Estado con el asentimiento expreso de las fuerzas políticas triunfantes y de la voluntad popular, conocedora, antes de emitir su voto en las urnas, de la composición del Gobierno Provisional.

Madrid, 14 de abril de 1931.—El Comité de la República.

## André Marty visite notre Brigade

Lorsque les historiques feront revivre pour les générations futures les moments inoubliables de la guerre de libération du peuple espagnol, une place particulière pourra être réservée à l'action de nos Brigades Internationales, qui symbolisent la solidarité des travailleurs du monde entier pour la défense de la Liberté.

Notre camarade André Marty, qui fut l'un des principaux organisateurs de nos Brigades—ce qui lui vaut l'honneur d'être insulté lâchement par Franco et ses alliés—est venu nous rendre visite jeudi dernier.

Reçu chaleureusement par tous, notre grand camarade nous apporta des nouvelles de France, d'Espagne et du monde. Il insista longuement sur les conséquences des évènements de Clichy pour le Front Populaire de France, comme aussi sur les résultats des victoires de l'Armée Populaire d'Espagne, qui doivent nous donner les meilleures perspectives de la victoire prochaine et définitive sur le fascisme.

Cette victoire sera la conséquence de l'unité indéfectible du peuple espagnol pour gagner la guerre, pour libérer l'Espagne du joug étranger et faire triompher la cause de la démocratie.

## La Compagnie de Mitrailleuses du 12<sup>ème</sup> Bataillon

Pour les premières manoeuvres avec les camarades espagnols nouvellement mobilisés, nous pouvons dire que tout s'est très bien passé, car, dans la nuit noire et en terrain très accidenté, nous avons à craindre quelques égarrements, les camarades ne se connaissant pas très bien.

Mais, au contraire, nous avons vu les camarades espagnols très bien secondés par les camarades de la Brigade Internationale pour le passage des pièces dans les endroits difficiles.

Naturellement, tout n'est pas parfait au point de vue de la discipline, car certains camarades n'ont pas encore compris l'importance de certains ordres tels que Défense de Fumer et Observer le silence; pour ce dernier, il fut impossible pendant un moment de la conserver, en voyant des camarades profiter de cette sortie pour prendre des bains de siège et bains de pieds-bien involontairement, à la grande joie des copains qui passaient sans accident.

Enfin, la manoeuvre s'est très bien passée; nous avons pu enregistrer un très bon résultat et beaucoup d'entrain de la part de tous les camarades de la mitrailleuse.

Continuez, les Gars!, et En Avant pour la Victoire!

UN MITRAILLEUR

Le défilé de la cavalerie 1<sup>er</sup> peloton.

## Salut au Bataillon "Commune de Paris"

Vous voici, camarades du bataillon "Commune de Paris", dans les rangs de notre 14<sup>ème</sup> Brigade, qui est particulièrement fière vous compter parmi les siens.

Vous portez un nom à jamais glorieux, dont le souvenir est célébré avec ferveur en ces journées d'Avril par les travailleurs antifascistes du monde entier.

Dès les premiers jours de l'invasion de l'Espagne par les troupes étrangères de Hitler et Mussolini, vous avez fait flotter bien haut l'emblème des Communistes de 1871.

Après avoir forgé en France, au cours des batailles historiques de Février 1934, l'unité d'action et le Front Populaire qui a permis de dresser le barrage au fascisme, vous avez répondu "Présents" pour venir défendre la cause de la Liberté sous les plis du drapeau de la République Espagnole; vous avez combattu avec courage et héroïsme contre les barbares modernes, tueurs de femmes et d'enfants.

En vous recevant parmi nous, nous voulons adresser notre salut de soldats antifascistes aux héros qui sont tombés à vos côtés pour la défense de notre cause.

Notre 14<sup>ème</sup> Brigade, où vous êtes maintenant incorporés, a déjà livré de durs combats à l'ennemi: sur les fronts de Lopera, Las Rozas, Jarama, nos soldats se sont battus courageusement.

Avec vous, maintenant, nous allons nous préparer aux prochaines batailles qui seront décisives! Avec vous, avec nos camarades espagnols qui ont rejoint notre unité, nous allons accentuer la déroute de l'ennemi!

Tous ensemble, soldats de la République, nous allons livrer le suprême assaut à l'armée fasciste de Franco-Hitler-Mussolini.

Tous ensemble, soyons prêts à récolter le fruit de nos batailles passées! Méritons l'admiration et la confiance que nous portent le peuple d'Espagne et les travailleurs de tous les pays!

Levons toujours plus haut le drapeau pour lequel sont tombés les meilleurs des nôtres!

En ces journées anniversaires de la proclamation de la République Espagnole, renouvelons le serment de tout faire pour assurer le triomphe de la Démocratie et de la Liberté!

Honneur au Bataillon "Commune de Paris"!  
Vive la 14<sup>ème</sup> Brigade de l'Armée Populaire!  
Vive la République Espagnole!

J. PUTZ, Colonel Commandant de la 14<sup>ème</sup> Brigade.

M. RENAUD, Commissaire politique de la 14<sup>ème</sup> Brigade.

## Lettre ouverte à M. de la Rocque

Est-il M. le comte, que vous ayez l'intention d'ensanglanter notre joli pays de France? (Voire Evénements de Clichy), en vous basant sur les méthodes employées par les soudards de Franco, soutenus par Hitler et Mussolini, assassins d'innocents.

Il est vrai que nous revendiquons le nom de "Nationaux-Républicains"!

Descendant des émigrés de Coblenz, "Républicains" aussi sans doute, ceux-là?, vous ne rêvez que d'asservir le peuple, pour commettre plus à votre aise toutes les ignominies réservées à votre caste.

Vous pestifierez contre les lois sociales votées par le Gouvernement de Front Populaire, issues des dernières élections! Craignez-vous donc que l'ouvrier ait un peu plus de bonheur?

Jetez votre masque; tous vos discours et assassinats sont pure perte; en effet, l'histoire nous apprend que le peuple français s'est victorieusement défendu contre les goths, les visigoths et les austro-goths, et n'acceptera jamais la dictature des Saligauds!

SCHOUBER  
Artillerie.

Le défilé de la cavalerie 2<sup>ème</sup> peloton.

## CENTINELA, ¡ALERTA!

*El viento aúlla en la noche,  
y a su impulso gime la arboleda.  
La lluvia azota los cristales  
y en ellos repiquetea.*

*Mis camaradas dormitan.  
Para velar por su sueño  
y su merecida calma,  
yo estoy de centinela.*

*El viento aúlla en la noche,  
y yo estoy de centinela.  
El silencio de la noche  
(cuando el viento en calma queda),  
se hace profundo, profundo...*

*Parece que también vela  
por el sueño de estos hombres,  
la noche, mi compañera.*

*En esta noche abriena  
se oye, a veces,  
de un perro el ladrido lejano.  
Yo, como él, mi cuartel querido  
[guardo,  
y, como él, centinela,  
estoy alerta  
en esta noche abriena.*

TORIBIO IZQUIERDO

En la noche del 5 de abril de 1937.



Le commandant de la cavalerie salue à cheval.

## Honor a los muertos de Jaén

Jaén, donadora de nuestra bandera, viene de ser bombardeada por los bandidos fascistas.

Decenas y decenas de obreros, obreras y niños han caído por la cobardía de los lacayos de Hitler y de Mussolini.

Los soldados de la 14<sup>ª</sup> Brigada envían su mejor saludo antifascista al pueblo de Jaén. La bandera libertadora flotará todavía más alta, llevada por nuestros brazos vengadores.

¡Honor a los caídos por la lucha antifascista!

¡Gloria al valiente pueblo de España!

¡Viva el Frente Popular!

"LE SOLDAT  
DE LA RÉPUBLIQUE"

## Honneur aux morts de Jaén

Jaen, donatrice de notre drapeau, vient d'être frappée par les bombes des bandits fascistes.

Des dizaines et des dizaines d'ouvriers, d'ouvrières et d'enfants sont tombés par la lâcheté des valets de Hitler et de Mussolini.

Les soldats de la 14<sup>ème</sup> Brigade envoient leur meilleur salut antifasciste au peuple de Jaen. Le drapeau libérateur flottera encore plus haut, porté par nos bras vengeurs.

Honneur aux morts de la lutte antifasciste!

Gloire au vaillant peuple d'Espagne!

Vive le Front Populaire!

"LE SOLDAT  
DE LA RÉPUBLIQUE"

## Saludo al Batallón "Commune de Paris" ON ÉCRIT AUX SOLDATS

He aquí los camaradas del Batallón "Commune de Paris", en las filas de nuestra 14 Brigada, que está particularmente orgullosa de contarnos entre los suyos.

Lleváis un nombre glorioso, cuyo recuerdo es celebrado con fervor en estas jornadas de abril por los trabajadores antifascistas del mundo entero.

Desde los primeros días de la invasión de España por las tropas extranjeras de Hitler y de Mussolini habéis hecho flotar bien alto el emblema de los "Communards" de 1871.

Después de haber forjado en Francia, en el curso de batallas históricas de febrero de 1934, la unidad de acción y el Frente Popular, que ha permitido levantar una barrera al fascismo, vosotros habéis contestado: "Presentes", para defender la causa de la Libertad bajo los pliegues de la bandera de la República española; habéis combatido con valor y heroísmo contra los bárbaros modernos, asesinos de mujeres y niños.

Recibiéndoos entre nosotros, queremos dirigir nuestro saludo de soldados antifascistas a los héroes que han caído a vuestro lado por la defensa de nuestra causa.

Nuestra 14 Brigada, en la cual estáis ahora incorporados, ha librado ya duros combates al enemigo; en los frentes de Lopera, Las Rozas, Jarama, nuestros soldados se han batido valientemente.

Con vosotros, ahora, nos vamos a preparar para las próximas batallas, que serán decisivas. Con vosotros, con nuestros camaradas españoles que se han reunido a nuestra unidad, vamos a acentuar la derrota del enemigo.

Todos juntos, soldados de la República, vamos a librar el supremo asalto al Ejército fascista de Franco-Hitler-Mussolini.

Todos juntos, estemos preparados a recoger los frutos de nuestras batallas pasadas. ¡Merezamos la admiración y la confianza que nos tiene el pueblo de España y los trabajadores de todos los países!

¡Levantemos siempre más alto la bandera por la cual han caído los mejores de los nuestros!

En estos días, aniversario de la proclamación de la República Española, renovemos el juramento de hacer todo para asegurar el triunfo de la Democracia y de la Libertad.

¡Honor al Batallón "Commune de Paris"!

¡Viva la 14 Brigada del Ejército Popular!

¡Viva la República Española!

J. PUTZ

Coronel Comandante de la 14 Brigada

M. RENAUD

Comisario político de la 14 Brigada



Un groupe de volontaires du 10ème Bataillon.

*Nous sommes heureux de pouvoir reproduire dans notre journal de Brigade une lettre envoyée par les ouvriers d'un chantier de Paris au commissaire politique de notre 3ème batterie d'Artillerie.*

"Cher camarade:

C'est avec plaisir, et non sans émotion, que nous avons pris connaissance de ta lettre, plaisir d'autant plus grand que nous commençons à désespérer sur le sort de nos lettres et colis. Aussi ta lettre, ainsi que celle du camarade Rod ont été accueillies et commentées avec satisfaction par tous les camarades du chantier.

Un gros merci aussi pour votre journal, dont j'ai lu les numéros envoyés par vous, et qui seront lus par les camarades du chantier. Ce qui nous a agréablement surpris sur votre journal, c'est votre excellent moral, et le bel optimisme dont vous faites tous preuve, et aussi la présence à vos côtés de camarades allemands, dont nous avons lu les articles.

Camarade Chailloux, tes remerciements nous ont été droit au cœur, et nous sommes payés au centuple par tes bonnes paroles, et l'intérêt que vous portez, tes camarades et toi, à notre Comité de parrainage. Pourtant, notre geste, si fraternel soit-il, paraît combien puénil, à côté de l'esprit d'abnégation et de sacrifice dont vous faites preuve tous les jours sans vous lasser.

Aussi, soyez assurés que tous les gars du bâtiment du Lycée St. Maur sont fiers de leurs fileuls, et qu'ils vont continuer plus que jamais à resserrer les liens de fraternité que nous venons de nouer ensemble, en vous adressant leurs encouragements par des lettres affectueuses et sincères; j'ai reçu votre missive le 13 mars, et j'ai vu, par le cachet de Valence, qu'elle nous était parvenue assez vite; aussi, je souhaite que celle-ci vous parviendra vite également.

Elle sera pour vous la messagère des gars du Lycée St. Maur, qui symbolisent auprès de vous le prolétariat français, dont les vœux les plus chers tendent aussi vers le but que vous poursuivez: la liberté des peuples et l'écrasement du fascisme international.

Nous souhaitons de tout cœur, camarades, que la mitraille et les

obus fascistes vous épargent, et ne démembre pas trop vos héroïques phalanges, et que vous nous reviendrez nombreux et vainqueurs quand l'heure de la liberté sonnera pour le vaillant peuple espagnol. Nous avons vu dans les journaux les furieux assauts que vous ont livré les divisions mercenaires italiennes, assauts qui n'ont pu vous désunir, et le coup d'étrille que vous leur avez passé devant Guadalajara, cela malgré une mauvaise intervention à sens unique que nous, ouvriers français, déplorons et blâmons de toutes nos forces. Aussi, c'est pourquoi et malgré tout nous avons foi en la victoire, car un mercenaire, si guerrier soit-il, ne peut avoir la combativité et le tranquille courage d'un soldat du Droit et de la Liberté.

Je terminerai, camarade, en t'adressant, au nom de tous les gars du Lycée St. Maur, ainsi qu'à tous les vaillants combattants de la lutte, notre salut fraternel, et nous crierons avec vous: Meurs le fascisme! Vive l'Espagne républicaine et vivent les Brigades Internationales!"—Signé: FORET, 8 rue Hugo, à Charenton.

*A cette lettre, le camarade commissaire politique de l'Artillerie répond au nom des camarades de la Batterie:*

"Chers camarades du Lycée St. Maur:

Nous avons reçu avec grand plaisir votre deuxième colis.

Maintenant, vous avez souffert dans cette gigantesque lutte antifasciste, toutes les énergies entre les travailleurs de France et nos camarades qui sont dans les tranchées de la Liberté en Espagne.

Je puis vous assurer que notre victoire est certaine: Partout nous avançons, ce qui augmente encore le moral, et cristallise toutes les énergies.

Merci au nom de tous mes camarades.

Vive la victoire antifasciste dans tous les pays, dans l'écrasement des bourreaux du peuple espagnol.

CHAILLOUX

Commissaire politique du Groupe d'Artillerie

## Importante réunion du Commissariat Général de Guerre

Le 2 et le 3 avril a eu lieu la première réunion de tous les commissaires de Division et de tous les commissaires inspecteurs de l'Armée espagnole, sous la présidence du commissaire général, Alvarez del Vayo.

Cette conférence a permis de constater l'esprit combattif et enthousiaste de nos soldats; les formidables progrès réalisés dans l'organisation et la technique militaire, et le grand travail développé par les chefs militaires et par les commissaires politiques pour perfectionner continuellement l'Armée Populaire.

Les commissaires se lèvent et rapportent...

Comme elles nous paraissent loin les journées de Talavera ou des miliciens héroïques et dévoués, mais manquant d'organisation, d'armes, de science militaire ont du céder le terrain à l'invasion fasciste!

Comme elles nous paraissent loin aussi, les premières journées de la Cité Universitaire ou à la formidable poussée fasciste, déjà sûre du triomphe, on n'a pu qu'opposer des bataillons, qui ont su, malgré tout, clouer aux portes de Madrid, les colonnes fascistes!

Mais c'est un fait. Sous le coup du danger, le peuple espagnol a su multiplier ses forces et ses miracles. La défense de Madrid a exalté toutes les forces populaires. L'exemple de Madrid, qui le premier, créa son Armée régulière, le commandement unique, s'est répercuté sur tous les fronts.

En janvier, des Brigades régulières font face vaillamment à Las Rozas et au Pardo aux attaques fascistes; en Février, des divisions brisent net les tentatives fascistes sur le front de Jarama; et en Mars, à Guadalajara, c'est déjà avec des corps d'Armée entiers qu'on opère. Ils disposent d'un formidable armement terrestre et aérien, qui est savamment manié par les troupes et génialement dirigé par les chefs.

La conférence a démontré comment la grande victoire de Guadalajara se répercute sur tous les fronts: dans le Nord et dans le Sud; parmi les combattants basques et les mineurs asturiens et parmi les défenseurs de Pozoblanco et Andalousie.

La vive voix de tous les commissaires politiques de tous les

fronts a raconté comment pendant tout ce temps a grandi et s'est trempé notre valeureuse Armée Populaire; comment on a passé du moral de la défaite de Talavera au moral de l'attaque et de la victoire d'aujourd'hui; comment on a réussi à fondre dans un ensemble uni et formidable, les forces du peuple espagnol qui ne veut pas se plier à l'invasion fasciste étrangère et qui est disposé à tout faire, à tout donner, à tout sacrifier pour vaincre.

Nous sommes inéluctablement sur le cours ascendant de notre triomphe. Les forces ennemies s'effritent sous nos coups. Son moral tombe. La haine contre l'envahisseur étranger soulève aussi des couches populaires restées sous la botte fasciste.

Nos forces s'accroissent et se perfectionnent continuellement. Nos succès se suivent et se multiplient. Notre élan combattif s'exalte et est sûr de la victoire.

Âmes de la victoire sont les commissaires politiques, dirigés par le meilleur parmi eux, par le camarade Alvarez del Vayo.

L. GALLO

## Le vrai volontaire de la liberté

Dans notre Armée Populaire d'Espagne, et dans nos Brigades Internationales, les sujets de mécontentement sont supprimés ou doivent être supprimés radicalement; par la foi révolutionnaire, par le zèle antifasciste, par la consécration du rôle du soldat républicain, par la bonne attitude du volontaire, de ses chefs politiques

et militaires, et le désir ardent de triompher.

Un soldat antifasciste ne peut être mécontent!

Ayant un passé de lutte, il est doué d'une capacité d'abnégation immense; il sait que l'organisation d'une Armée du Peuple nécessite des sacrifices. Lutteur infatigable, il peut et doit être un modèle antifasciste. Le soldat espagnol venu de la ville ou de la campagne a besoin de ses conseils de frère; la force de combativité en dépend.

C'est pourquoi nous luttons avec cœur. La lutte a été dure; plus elle sera dure, plus nos mérites seront augmentés!

Il est nécessaire, indispensable même d'estimer à sa juste valeur le rôle d'un bon antifasciste.

Le volontaire de la Liberté condamne absolument le mauvais camarade qui n'est jamais content, même quand il accomplit son devoir au front. La liberté d'action du soldat se limite à la liberté des autres volontaires; c'est une attitude sociable qui doit exister par la volonté de renforcer la discipline, la bonne tenue et la force de notre Armée.

La joie dans le combat n'est pas exclue et le "râleur" le sait bien, mais, noyé dans un milieu sain, le trouble qu'il lance dans certains esprits est paralysé par la confiance des soldats en l'issue de la lutte, et de passer au-dessus des résistances qu'il crée ou qu'il exploite.

La sollicitude de son chef militaire et l'exemple de son responsable politique lui font voir son erreur de jugement. La transformation morale s'accomplit et il acquiert une valeur combattive révolutionnaire très élevée. Ayant abattu son amour des jeux d'argent, de la boisson et s'être déli-



L'inspection d'un fusil.

vré de ses sentiments égoïstes il devient le vrai "volontaire de la Liberté" qui édifiera l'Espagne indépendante, donnant toutes ses forces pour écraser le fascisme bestial.

La modestie du combattant en fait sa force morale et militaire; son enjouement le rend invulnérable.

MARCEL LAMANT  
Commissaire politique du  
13ème Bataillon.

## Nouvelles militaires.

### FRONT DU CENTRE

Nos forces ont occupé de nouvelles positions à la Casa Campo, repoussant avec des fortes attaques les troupes ennemies, qui ont résisté durant trois jours. Les communications avec la Cité Universitaire sont totalement dominées, et un pont construit par les rebelles a été sauté.

L'ennemi a renforcé le secteur de la Casa de Campo et a contre-attaqué avec intensité dans la nuit dernière et à l'aube, vu la situation embarrassée de la Cité Universitaire. Nos forces ont consolidé des positions conquises.

BARCELONE, 12. — Ce matin nos troupes, après une habile manœuvre et un grand combat, ont réduit un important centre de résistance dans l'ermite de Santa Quiteria, solidement fortifié et défendu par des forces, dont les effectifs étaient supérieurs à un bataillon, et prévues de toute sorte de matériel de guerre.

ASTURIAS. — La brillante action des forces asturiennes continue dans les secteurs d'Oviedo et de la province. Nos troupes ont redoublé de courage et ont entrepris une action sur le Soto de los Angeles, prenant une importante centrale électrique. Dans cette attaque nos forces ont réalisé une avance de trois kilomètres, et ont conquis de très bonnes positions pour les prochaines attaques.



Le Commandant Nathan entouré des camarades espagnols; nouvelles recrues du XIIème Bataillon.

## NOUVELLES INTERNATIONALES

**L'écrasante victoire obtenue par Van Zeeland, sur le rexiste Degrelle, constitue un grand triomphe pour la démocratie mondiale.**

BRUXELLES 12.—Le chef des rexistes Degrelle a été battu aux élections partielles célébrées dans la journée d'aujourd'hui.

Van Zeeland a obtenu 287.840 voix, soit le 75,89 % au total des votes émis, tandis que Degrelle obtenait 69.242 voix ce qui représente le 19,5 %.

Le total des votes émis a été de 363.440, desquels 18.358 furent annulés.

Les rexistes et les membres du parti national flamand ont eu une diminution dans le nombre des voix, si l'on compare cette élection avec celles de 1936. Les deux partis obtinrent alors le 19,90 %, tandis que maintenant ils n'ont pas dépassé le 19,5 %.

### Une allocution de Van Zeeland au peuple belge.

BRUXELLES 12.—Le chef du Gouvernement a adressé une allocution par radio au peuple belge. En parlant de l'élection d'hier, il a dit que personne ne peut douter du passé historique de la nation belge.

Il a dit que le Gouvernement a maintenant un travail intense à réaliser qu'il faut entreprendre immédiatement et travailler tous sans repos pour la prospérité de la Belgique.



Le drapeau offert par les Jeunes Gardes Socialistes de Belgique aux camarades belges du Xème Bataillon.

### L'époque des dictateurs touche à sa fin.

PARIS 12.—La Presse d'aujourd'hui dédie de longs commentaires sur l'élection d'hier à Bruxelles, et se félicite de son résultat, qui constitue une dure défaite aux familles des soldats allemands

pour les illusions allemandes en Belgique.

La victoire atteinte vient renforcer l'autorité du Chef du Gouvernement, qui pourra mieux orienter sa politique internationale au bénéfice de la paix.

Madame Tabuis, dans "L'Oeuvre", dit que le résultat des élections est une réprimande pour les apprentis dictateurs et pour les dictateurs en fonction dont l'époque touche à sa fin.

### L'Abyssinie aurait pu se préparer à la guerre contre l'Italie, mais elle a préféré déposer sa confiance dans la Société des Nations.

LONDRES 12.—Dans une interview accordé par le négus celui-ci a déclaré que l'Abyssinie aurait pu mieux se préparer à la guerre si elle n'avait pas mise toute sa confiance dans la Société des Nations. Le négus ajoute qu'il aurait accepté le plan Hoare-Laval pour le partage de l'Abyssinie, si ce plan avait été accepté par Genève.

### VERS LA FORMATION DU FRONT POPULAIRE ALLEMAND

A l'assemblée, présidée par l'illustre Mann, a assisté Monsieur Martínez Barrio.

PARIS 12.—Il a été célébré une conférence pour former le Front Populaire allemand. Le célèbre écrivain Henri Mann a présidé l'acte, de nombreux exilés socialistes, communistes et représentants de la bourgeoisie républicaine y ont assistés.

Il a été accordé d'envoyer un message au peuple allemand en l'invitant à la lutte contre les préparatifs guerriers du régime nationaliste, cause essentielle des souffrances économiques des masses, et d'exiger que l'on mette fin à l'intervention hitlérienne en Espagne.

A la réunion qui eut lieu Samedi, l'arrivée du Président du Parlement Espagnol, Diego Martínez Barrio, accompagné de la délégation parlementaire a été accueillie avec un grand enthousiasme

### En Allemagne on accorde mystérieusement des pensions aux familles des combattants morts en Espagne.

Selon un télégramme de Berlin, le Ministère de la Guerre du Reich a accordé déjà plusieurs pensions

qui sont morts sur les fronts d'Espagne.

Ces pensions sont payées sous la menace, non seulement de peines très sévères, mais aussi de suspension immédiate de paiement au cas que les bénéficiaires ne gardent pas une discrétion absolue envers les causes qui motivent la concession.

## Marche d'approche sur les "conejos"

Une émulation dans les compagnies existe depuis l'apparition des "queues blanches" lors des marches.

Au 13ème Bataillon, la compagnie de mitrailleuses, habituées aux armes automatiques, tire les cailloux et casques plus vite que les autres compagnies.

Le résultat de la dernière marche est de 5 lapins pour la C. M. La 2ème compagnie en est au 24ème "conejo"; la tactique employée est la marche en tirailleurs.

Certains camarades espagnols sont spécialisés dans les prises au gîte, prises vivantes qui, pattes liées, procurent de belles courses émotionnantes.

M. LAMANT

## Du moral à la victoire

Pendant la grande guerre, un général disait:

"Il faut savoir tenir 10 minutes de plus que l'adversaire, et la partie est gagnée.

A cela, les généraux félons n'ont pas songé. Seuls les événements se sont chargés de leur rafraichir la mémoire.

Leurs tracts, leur "Cinquième colonne", tous les beaux rêves qu'ils avaient fondés se sont écroulés.

Mais oui, señor Franco! et vous, duc de Malaga, votre "héroïsme" n'a pas eu raison de notre volonté. Et pourquoi?

Parce que nous avons une arme terrible: LE MORAL! qui, chaque jour autour de nous, devient plus fort.

Prenez garde! Cette arme fera la victoire nôtre; elle vous mène au désastre!

A bon entendeur, Salut!"

L. DOUX

12ème Bataillon, 1ère Compagnie.

Corresp. N° 1.

Burgos: Communiqué officiel:

"On annonce la prise de Madrid comme imminente: Nos troupes ont vaillamment perdu l'Université.—Signé: Q. de LLANO, duc de Malaga."

### VICTOIRE



... Allo Roma, aujourd'hui nous avons pris Madrid sur ondes courtes!

## COURS D'ESPAGNOL

(Suite.)

Lunes — lundi.

Martes — mardi.

Miércoles — mercredi.

Jueves — jeudi.

Viernes — vendredi.

Sábado — samedi.

Domingo — dimanche.

Enero — janvier.

Febrero — février.

Marzo — mars.

Abril — avril.

Mayo — mai.

Junio — juin.

Julio — juillet.

Agosto — août.

Septiembre — septembre.

Octubre — octobre.

Noviembre — novembre.

Diciembre — décembre.

Las pestañas — les cils.

Sueño — sommeil.

El oído — l'ouïe.

El labio — la lèvre.

El diente — la dent.

La lengua — la langue.

El vientre — le ventre.

El muslo — la cuisse.

El pecho — le poitrine.

El dedo — le doigt.

La uña — l'ongle.

La pantorrilla — le mollet.

Otros, as — autres.

Pocos, as — peu.

Tales — tels, telles.

Tantos, as — (au) tant.

Todos, as — tous, toutes.

Mismos — mêmes.

Unos y otros — les uns les autres

Unas y otras les unes les autres

Los más de — la plupart.

Los menos — les moins.

Las menos — les moins.